

HOUSE OF NUMBERS UN FILM DÉCAPANT SUR LE SIDA

Les plus grands chercheurs, dont le professeur Luc Montagnier, découvreur du VIH (virus d'immunodéficience humaine), s'expriment librement et remettent en cause les croyances les plus courantes sur ce que nous savions de la maladie.

L'épisode de la grippe A de l'hiver 2009-2010 nous aura appris une leçon importante : nous ne pouvons plus croire les informations concernant notre santé, dès lors qu'elles prennent l'allure d'un matraquage médiatique. Car cette fois, nous avons la certitude d'avoir été trompés par l'ensemble du système. Grâce à Internet, des millions de personnes ont évité un vaccin inutile et peut-être pire, quoi qu'en disent les institutionnels. En analysant l'ampleur du phénomène, nous pouvons aussi nous demander si la société moderne n'est pas en train de faire un retour en arrière de plusieurs siècles, qui la ramène vers une époque où le peuple croyait aveuglément toutes les affirmations religieuses.

Face à ce dilemme culturel à répétition, la science ou la religion sont peut-être moins en cause que l'usage politique fait

par les dirigeants de ces deux manières de regarder le monde, de donner un sens à la vie terrestre. Ainsi, l'expression « scientifiquement prouvé » a remplacé le traditionnel « amen », la blouse blanche a remplacé la soutane, les laboratoires ont remplacé les anciens lieux de culte, et les magazines spécialisés ont remplacé les écritures, que seuls quelques initiés comprennent et interprètent pour notre salut. Dans les deux cas, les fidèles répètent d'une même voix les phrases toutes mâchées pour eux, avalent leurs comprimés comme des hosties, se font vacciner comme on se confesse, abandonnent leur corps comme jadis les bons croyants abandonnaient leur âme. « *Bienheureux les simples d'esprit, car ils verront le royaume des "vieux" !* » Le doute n'est pas permis, pire, il est interdit. Tout discours contradictoire mérite l'excommuni-

cation, l'opprobre, la prison peut-être ; car il met en péril la vie d'autrui, au nom d'un principe de précaution qui fait beaucoup parler de lui ces derniers mois.

Avec *House of Numbers*, Brent Leung ose poser aux plus grands spécialistes du sida les questions que se posent des millions de gens. Et ces spécialistes livrent un verdict inattendu, étonnant, voire décapant. Il est particulièrement important de souligner que ce ne sont pas des dissidents qui élèvent la voix dans *House of Numbers*, mais des scientifiques qui ont œuvré pendant toute leur carrière sur la base que le VIH est la cause unique du déficit immunitaire acquis et que la séropositivité aux tests de dépistage est synonyme de mort certaine. Ce sont eux qui soulignent aujourd'hui, parfois très directement, les faiblesses et les incohérences de cette théorie.

7624F203

DÉOROCHÉ®

Déodorants

Sans paraben
SANS CHLORHYDRATE D'ALUMINIUM
SANS HYDROXIDE D'ALUMINIUM

100% naturel

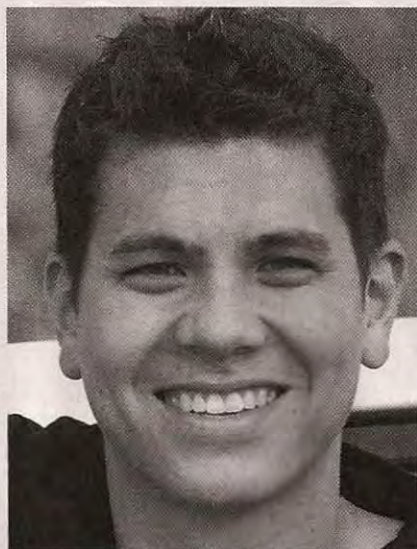
Déodorant Stick & Spray

Déodorant "Mini Stick" "Pierre d'Alun" "Spray Alun"

Un problème d'épidémiologie

Le titre du film, *House of Numbers*, vient d'une phrase de James Chin, ancien responsable du suivi et du contrôle des maladies transmissibles pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le programme mondial du sida. Il affirme dans une interview que la « construction de chiffres » concernant l'épidémie est en train de s'effondrer. James Chin explique ce phénomène en détail dans son livre *The Aids Pandemic - the Collision of Epidemiology with Political Correctness* (La pandémie du sida - la collision entre l'épidémiologie et le politiquement correct).

Nous apprenons, par la voix de hauts responsables du CDC (Centre de contrôle des maladies infectieuses américain), James Curren, Harry Haverkos, Robert Gallo (longtemps considéré comme le codécouvreur du VIH), que la politique du sida fut principalement décidée dans le but d'obtenir des financements pour la recherche. Dans les années 80, les fonds manquaient et les organismes de santé publique tels que le CDC avaient besoin de maladies infectieuses, d'une épidémie, pour résoudre ce problème. Karry Mullis,



Brent Leung, réalisateur de *House of Numbers*.
Photo © B&W.

Prix Nobel de chimie, confirme cette affirmation tumultueuse. La solution consista à faire du sida une maladie infectieuse qui toucherait l'ensemble de la population.

Pourtant, on se souvient que, dans les premières années, les symptômes du déficit immunitaire étaient essentiellement une maladie pulmonaire (pneumocystis) et une forme de cancer de la peau (sarcome de Kaposi), qui affectaient uniquement

des patients homosexuels. Précisons aussi que ces patients avaient un mode de vie hautement susceptible de provoquer une telle réaction dans leur organisme (une sexualité débridée et la prise de drogues extrêmement toxiques). Ce n'est pas pour rien que Michael Gottlieb, premier praticien à avoir identifié cette maladie, rappelle dans le film qu'elle touchait uniquement des homosexuels, au point qu'il la baptisa GRID (Gay Related Immune Deficiency).

Cherche virus désespérément

Pour être responsable d'une maladie, un virus doit répondre aux quatre postulats de Koch : être présent dans chaque cas de la maladie, ne pas être présent dans d'autres maladies, provoquer les mêmes symptômes dans une autre culture, pouvoir être isolé à partir de la nouvelle culture infectée. On nous dit que le virus change constamment de forme, mais cela ne suffit pas pour expliquer qu'il est souvent introuvable, même chez les malades en phase terminale, chez qui il devrait pulluler.

Mais quand on demande aux plus grands spécialistes ce qu'ils savent de

6632F188



TIGER BALM
Le véritable BAUME du TIGRE®



3 références complémentaires.

La puissance de ce petit pot est connue dans le monde entier !!

Sa formule est riche en éléments naturels tels que les huiles végétales et les huiles essentielles. Sa composition apporte, en profondeur, une chaleur bienfaisante.

- Le Baume du Tigre blanc, grâce à son action chauffante est extrêmement efficace pour soulager les douleurs musculaires, maux de tête...
- Le Baume du Tigre rouge, ultra puissant, action renforcée.
- Le Baume du Tigre en lotion, utilisé en massage, très pratique pour soulager les grandes parties du corps.

Il est très utile, notamment pour les sportifs.

虎標萬金油

“Agit partout où ça fait mal !”

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF en France
Cosmédiet-Biotechnie

470 Avenue de Lossburg - 69480 Anse
Tel : 04 74 09 97 00 - Fax : 04 74 09 97 01

l'isolation du VIH, ils sont très, très embarrassés. Ils renvoient à Robert Gallo, qui a été destitué de sa prétendue découverte et n'a jamais publié de document reconnu démontrant l'isolation. La preuve scientifique n'existe pas. Le document publié par Françoise Barré-Sinoussi et Luc Montagnier n'a jamais été confirmé par d'autres isolations conformes aux protocoles.

D'autre part, l'étude la plus importante réalisée à ce jour chez des couples hétérosexuels a clairement démontré que le VIH avait très peu de chances de se transmettre lors de pratiques hétérosexuelles. Nancy Padian a conduit cette étude pendant dix ans, auprès de 360 hommes et 82 femmes infectés, et leurs partenaires (1). Elle affirme dans le film : « *Je pense que le VIH est plus difficile à transmettre que la plupart... de nombreux... (elle hésite) la plupart des maladies sexuellement transmissibles. Je pense que ce fait est tout à fait reconnu.* » Une telle affirmation est en total désaccord avec les messages encore médiatisés dans la première décennie du XXI^e siècle. Nancy Padian fait partie des chercheurs convaincus que le VIH est responsable du sida.

Le sida sans VIH existe-t-il ?

Et quelle définition donner à la maladie ? Plusieurs chercheurs qui ont toujours soutenu, et soutiennent encore l'hypothèse du VIH, soulignent que la définition de la maladie a évolué avec les années, plus particulièrement quand le nombre de malades était en forte baisse. Le changement le plus important serait le comptage des cellules CD4 (défenses immunitaires), apparu en 1997, auquel on a donné le nom de « charge virale ». Avec cette évolution, une personne dont la charge virale était considérée élevée (selon le test utilisé) entrait dans la catégorie « sida » sans infection (maladie opportuniste) et sans VIH (sans séropositivité), même si elle était en parfaite santé.

Harry Haverkos se souvient d'un collègue basé à New York, qui trouva 16 cas de sarcome de Kaposi chez des homosexuels sans VIH (séronégatifs). D'où la question : le VIH est-il la cause du sida, en clair, du déficit immunitaire acquis ? Car tous ces scientifiques affirment savoir que la vraie cause du sarcome de Kaposi est la consommation par les homosexuels de drogues appelées « poppers », responsable également, comme la plupart des drogues, de maladies pulmonaires telles que la pneumocystis.

Le film couvre de nombreux autres



Brent Leung interroge le professeur Luc Montagnier, qui remet en question la théorie du virus.

sujets, tels que la capacité des tests de dépistage à réellement déterminer la séropositivité au VIH ; un problème persistant depuis leur mise sur le marché, qui n'est toujours pas résolu en 2010 (tests Elisa et Western Blot). Et que dire des thérapies telles que l'AZT et autres cocktails ?

On trouve encore ce passage très largement diffusé sur le web, dans lequel Luc Montagnier, Prix Nobel de médecine avec Françoise Barré-Sinoussi, pour avoir été les premiers à isoler le VIH, affirme qu'une bonne alimentation et une bonne hygiène de vie suffisent pour éliminer en quelques semaines le virus de l'organisme humain.

Quelle conclusion ?

Par-delà « la controverse sur la réalité du sida », *House of Numbers* présente un autre intérêt majeur : il révèle ou confirme la face cachée du système de santé

moderne, aujourd'hui géré par des politiciens, des économistes et les industriels de la pharmacie.

House of Numbers sortira bientôt en Europe en DVD. A voir absolument par tous ceux qui veulent comprendre certaines réalités et l'emprise du profit sur notre santé.

■ Renaud Russeil.



Renaud Russeil est l'auteur de « *Enquête sur le sida, les vérités muselées* ». Ce document pose les mêmes questions que le film *House of Numbers*, qui n'ont jamais été clarifiées depuis leur médiatisation.

Publié aux éditions Vivez Soleil en 1997. Disponible sur le web.

1. Padian NS, Shiboski SO, Glass SO, Vittinghoff E. Heterosexual transmission of human immunodeficiency virus (HIV) in Northern California: results from a ten-year study. *Am J Epidemiol* 1997;146:350-357.

BIENTÔT EN DVD HOUSE OF NUMBERS DE BRENT LEUNG

Un monde sans HIV ni sida est bien plus proche que vous ne le croyez...

« [...] On ne peut nier l'intérêt d'explorer la façon dont sont manipulés, pour des raisons financières et politiques, des sujets tels que le nombre de personnes infectées, comment les décès dus à une pauvreté généralisée ont été attribués au sida, comment des médicaments tels que l'AZT se sont révélés fatals et, enfin, savoir si le virus HIV existe vraiment. »

Gary Goldstein, Los Angeles Times.



© Laurels/Los Angeles Times.

Version originale sous-titrée en français disponible à partir du 20 juillet 2010.

Commande en ligne sur le site du film :

www.houseofnumbers.com.